

# Qu'aimez-vous ?

J'aime un œil noir sous un sourcil d'ébène,  
Sur un front blanc j'aime de noirs cheveux :  
Et vous avez de longs cheveux d'ébène  
Sur un front blanc, et le jais est à peine  
Aussi noir que vos yeux.

J'aime un beau corps, qui se penche avec grâce,  
Sur un sofa négligemment porté ;  
Et savez-vous avec combien de grâce  
Sur un sofa vous vous inclinez, lasse  
Et brûlante de volupté !

Et puis, quand, là, plaintive et paresseuse,  
Le cœur ému, l'œil à moitié fermé,  
Vous soupirez... J'aime une paresseuse,  
Un long soupir, une voix langoureuse,  
Un regard enflammé.

J'aime à trouver un mélange de joie,  
De rêverie et de douce langueur :  
Pourquoi chez vous ces chagrins, cette joie  
Ce sein qui bat contre un fichu de soie,  
Ce sourire triste et moqueur ?...

Parfois un mot, un songe, une pensée,  
De votre joue efface la pâleur :

Souvent un songe, un mot, une pensée,  
Une pâleur lentement effacée  
Me fait battre le cœur.

Vienne un caprice, une idée indécise,  
Comme un oiseau loin de moi vous volez.  
J'aime un caprice, une idée indécise,  
J'aime la place où vous étiez assise,  
J'aime la place où vous allez...

Un ange... un ange aussi beau que vous-même,  
Dont le parler comme le vôtre est doux...  
Qui rit aussi... dont le nom est le même  
Que votre nom... Oui, voilà ce que j'aime,  
Tout ce que j'aime !... — Et vous ?...

Charles Dovalle (1807–1829)